



MONTEPLAIN (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome IV (1854)**

Mont-et-Plaine, Montplain,

Village de l'arrondissement de Dole, canton et perception de Dampierre, bureau de poste d'Orchamps, paroisse de Rans ; à 2 km de Rans, 3 de Dampierre, 19 de Dole et 71 de Lons-le-Saunier. Altitude : 249^m.

Le territoire est limité au nord et à l'est par Ranchot ; au sud et à l'ouest par la Barre et Ranchot. Le hameau de la Plaine fait partie de la commune.

Il est traversé par la route impériale n° 73, de Moulins à Bâle ; par le chemin de fer de Dole à Besançon ; par les chemins vicinaux tirant à Gendrey et de Ranchot à Gendrey ; enfin, par le ruisseau de l'Auxon.

Le village est situé au sommet d'un plateau qui s'incline sur la rive droite du Doubs. Les maisons sont isolées, bâties en pierre, couvertes en tuiles et généralement élevées d'un étage au-dessus du rez-de-chaussée.

Population : en 1790, 113 habitants ; en 1846, 95 ; en 1851, 98, dont 50 hommes et 48 femmes ; population spécifique par km carré, 89 habitants ; 12 maisons, savoir : à Montepain, 10, et à Plaine, 2 ; 29 ménages.

État civil : les plus anciens registres de l'état civil datent de 1793.

Vocabulaire : saint Étienne. Paroisse de Rans.

Série communale à la mairie. La série du Greffe, déposée aux Archives Départementales, a reçu les cotes 3 E 5400 à 5402, 3 E 3812, 3 E 8555, 3 E 9318 à 9320 et 3 E 13550. Tables décennales, 3 E 1192 à 1200.

Microfilmé sous les cotes 5 Mi 709, 5 Mi 1272, 2 Mi 1105, 2 Mi 2123, 5 Mi 8 et 5 Mi 1183.

Les habitants n'émigrent pas.

Cadastré : exécuté en 1809 ; surface territoriale 168^h 33^a, divisés en 463 parcelles, que possèdent 89 propriétaires, dont 58 forains ; surface imposable 163^h 45^a, savoir : 133 en terres labourables, 13 en prés, 7 en bois, 7 en friches, 2 en vignes, 71^a en sol de bâtiments et 64^a en jardins, d'un revenu cadastral de 4.834 fr. ; contributions directes en principal 548 fr.

Le sol, d'une fertilité ordinaire, produit du blé, de l'avoine, de l'orge, du maïs, des légumes secs, de la navette, des carottes fourragères, des pommes de terre, des fruits, du foin, des fourrages artificiels, des vins rouges et un peu de seigle. On importe le dixième des céréales et les trois quarts des vins.

On élève dans la commune, des chevaux, des bêtes à cornes et des porcs qu'on engraisse. 50 ruches d'abeilles. L'agriculture y est négligée.



On trouve sur le territoire, de la marne blanche, du minerai de fer, de la pierre ordinaire à bâtir et de la pierre de taille, blanche et grise, de première qualité.

Les habitants sont peu aisés ; ils travaillent aux mines, au moulin des Malades et aux forges.

Biens communaux : un puits, construit en 1832, creusé dans le roc vif, à une profondeur de 36^m, et 3 citernes, établies en 1844. Il n'y a pas de maison commune ; les enfants fréquentent les écoles de Rans.

Bois communaux : 23^h 73^a; coupe annuelle, 73^a.

Budget : recettes ordinaires 579 fr. ; dépenses ordinaires 579 fr.

NOTICE HISTORIQUE

Le nom de Montepain est formé des deux mots le *Mont* et la *Plaine*, qui servaient à distinguer les deux parties du village, c'est-à-dire, la partie *haute* et la partie *basse*. Le principal groupe d'habitations occupe l'un des points les plus élevés de la longue colline qui borde au nord le bassin du Doubs et domine un vaste horizon. La grande voie d'Agrippa, de Lyon au Rhin par Chalon-sur-Saône et Besançon, traversait le territoire. Elle figure sur le plan cadastral, sous la dénomination *d'ancienne route des Romains*. On a trouvé sur ses bords, en 1841, dans la contrée dite *aux Combes*, des ossements humains, des tablettes de marbre, des vases en poterie, des fondations d'édifices, des tuileaux à rebords, des briques, des médailles du Haut et du Bas-Empire, et des murs ayant 1^m 50^c d'épaisseur. Ces ruines occupent un vaste espace. Des fouilles dirigées avec intelligence sur ce point, amèneraient probablement des découvertes importantes. La destruction de cette bourgade doit être contemporaine de celle de Crusinie, qui était dans le voisinage.

Montepain n'a pas d'histoire particulière. Ses annales se confondent avec celles de Rans, Ranchot et Orchamps. (Voir les articles sur ces localités).

Seigneurie : Montepain dépendait en toute justice de la prévôté d'Orchamps. Claude-Mathieu Marrelier, seigneur de Verchamps, et Thérèse Talbert, son épouse, y possédaient un domaine considérable, auquel ils joignirent la justice, par suite d'acquisition à titre d'engagement, faite du roi. Ils laissèrent pour héritiers *Antoine-Xavier*, *Joseph-Alexandre* et *Thérèse-Alexandre* Marrelier, leurs enfants. Antoine-Xavier, conseiller au parlement de Besançon, eut la seigneurie de Montepain dans son lot. Il émigra en 1791, et mourut à Zurich en 1818. Son château et son domaine de Montepain furent vendus nationalement. M. Joseph-Alexandre Marrelier de Verchamps, son frère, demeurant à Dijon, et Anne-Pierrette Bourges de Maillot, sa nièce, recueillirent sa succession.